

Diagnoses de quatre Crabroniens du Sud-Est Asiatique (*Hym. Sphecidae Crabroninae*) (*)

par Jean LECLERCQ (**)

Crossocerus (*Ablepharipus*) *indonesiae* n.sp.

Holotype : Java, Pangerango, ♀, X.1908, Institut agronomique de l'État, Gembloux.

Il a la taille, des marques jaunes et quelques détails de structure rappelant *podagricus* VANDER LINDEN. Il ressemble à *eques* NURSE (cf. LECLERCQ, 1956) par l'absence de séparation caréniforme entre les côtés et le dos du segment médiaire. Il s'apparente à *shibuyai* IWATA (cf. TSUNEKI, 1954) par l'absence de fovéoles à la base du scutellum et par l'absence de sillon bissectant l'aire dorsale du segment médiaire. Il se distingue de tous les *Ablepharipus* par la conformation du clypéus. Celui-ci est largement tronqué au bord antérieur, avec une profonde échancrure de chaque côté (comme chez *podagricus* mais le lobe tronqué est plus large) mais la surface est fortement bombée, presque hémisphérique, et bien arrondie. Entre et au-dessus des sockets antennaires : un tubercule triangulaire plus saillant que chez *podagricus*.

Mandibules bidentées, avec une petite dent du côté interne. Tête sub-cubique présentant les détails de sculpture et de conformation de *podagricus* mais les ocelles postérieurs sont placés non pas sur, mais juste derrière la ligne imaginaire qui relierait l'extrémité des yeux.

Pas de sillon longitudinal au milieu du pronotum. Sculpture mésothoracique très mate, très densément alutacée-rugueuse, sans trace de points ; scutellum tout à fait plat, séparé du mésonotum et du postscutellum par

(*) Déposé à la rédaction le 7 mars 1961.

(**) Laboratoire de Zoologie générale de l'Institut agronomique de Gembloux.

des sutures très étroites, non fovéolées. Mésopleures peu brillantes, semblables à celles de *podagricus* mais le sillon épincémial ne laisse voir ses fovéoles qu'à très fort grossissement. Les sutures qui délimitent la métapleure ne sont pas accompagnées de fovéoles. Côtés du segment médiaire très finement alutacés, assez mats ; on distingue à peine une très vague orientation de la sculpture au plus fort grossissement. Aire dorsale du segment médiaire reconnaissable par une différence de sculpture, mais sans sillon bien distinct : la surface de l'aire dorsale est un peu moins mate et couverte de strioles microscopiques longitudinales, tandis que les croupes et l'apex du segment sont rugueux.

Je n'observe rien qui soit discriminant par rapport à *podagricus* en comparant l'abdomen et les pattes. Les marques jaunes comprennent : les scapes, deux grandes taches au-dessus du pronotum, les lobes postérieurs du pronotum, l'apex des fémurs I et II, les tibias I et II, les tarsi I et II (presque ferrugineux), et un anneau basiliaire étroit aux tibias III.

Crossocerus (Ablepharibus?) larutae n.sp.

Holotype : Fédération des États-Malais, Perak, Larut Hills, 3700-4000 feet, ♂, 9.II.1932, H. M. Pendlebury leg., British Museum (Natural History).

Après bien des hésitations, je me suis décidé à faire connaître cette espèce extraordinaire, représentée bien malheureusement par un exemplaire cassé, qui n'a plus qu'une antenne, a perdu une de ses pattes postérieures et même son abdomen. Ce qui en reste suffit cependant à valider une description tant sont remarquables les particularités des antennes, des pattes, de la pilosité : aucun Crabronien connu à l'heure actuelle ne présente de telles caractéristiques.

Pour autant que je puisse en juger, c'est un *Ablepharipus*, car les téguments sont alutacés et partiellement mats comme c'est d'habitude le cas chez ce sous-genre, les tibias III sont enflés, le triangle des ocelles isocèle assez haut, le pronotum arrondi, les antennes ciliées en-dessous, la région précoxale des mésopleures pourvue d'un tubercule spiniforme, etc. Toutefois les mandibules n'ont pas de dent du côté interne, le segment médiaire n'a ni aire dorsale circonscrite, ni carènes latérales, la forte pilosité qui affecte certaines régions ventrales rappelle un peu quelques *Crossocerus* s. str., et répétons-le les antennes et les pattes postérieures sont uniques en leur genre (Fig. 1-2).

Taille probable : 5 mm. Sont jaunes : scapes (brunis dorsalement), deux taches bien séparées au-dessus du pronotum, lobes du pronotum ; dessous des fémurs I, tibias I (brunis derrière), tibias II (noircis au milieu), tarsi

I-II en entier, un anneau basilaire aux tibias III et l'éperon anormal des tibias III.

Tegulae, stigma et nervures des ailes brunes. Mandibules bifides, brunes basalement, ferrugineux clair apicalement ; couvertes basalement d'une dense pubescence argentée.

Sous la tête, derrière l'hypostome : une forte touffe de longs poils blancs et hirsutes ; une autre touffe un peu plus courte sous les hanches I, une forte brosse droite de poils très serrés, longs, dressés, sous les mésopleures (mais la partie verticale des mésopleures et le pseudomésosternum sont glabres) ; une forte touffe de poils blancs derrière les fémurs II ; la partie dorsale du segment médiaire, de la base à l'apex extrême, est couverte de longs poils blancs hirsutes, qui voilent le tégument. Le reste du corps est à peu près glabre. Les antennes qui ont une forme particulière (fig. 2) présentent la ciliation habituelle aux premiers articles du funicule, mais les articles 2-10 montrent de plus un fort cil courbe, inséré sous l'apex.

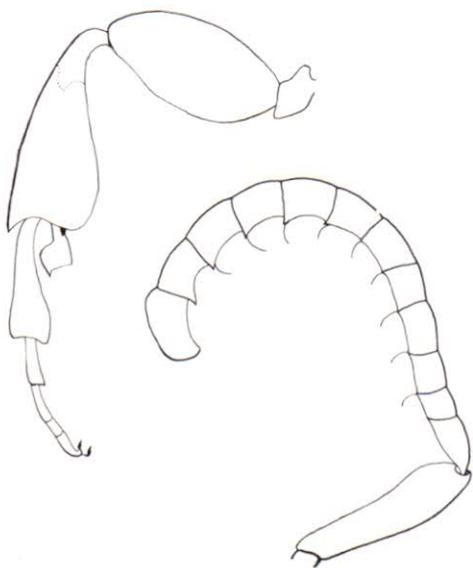


FIG. 1-2. — *Crossocerus (Ablepharipus?) larutae* n. sp., patte III et antenne.

Dessus de la tête très finement alutacé mais assez brillant, sans trace de ponctuation. Mésopleures de même. Mésonotum, scutellum et postscutellum alutacés plus rugueux, mais encore sans trace de ponctuation. Il n'y a ni points, ni carénules, ni quelque structure que ce soit, à l'apex du mésonotum et à la base du scutellum. Marge basale du segment médiaire avec quelques carénules très courtes, le reste de la partie dorsale finement coriacé.

Côtés du segment médiaire brillants, montrant à très fort grossissement une très superficielle striolation.

Si les mandibules n'ont pas de dent au côté interne, elles en présentent cependant un minuscule vestige. Lobe médian du clypéus banal, large et tronqué au bord antérieur.

Pattes I ordinaires mais le métatarse est rectangulaire, assez long et aplati. Fémurs II épaissis vers le milieu, comprimés derrière où ils sont un peu concaves sous la touffe de poils. Tibias II modérément mais nettement élargis en bouclier vers l'apex, sans éperon. Métatarse II subcylindrique à peine incurvé, aussi long que le métatarse II.

Pattes III : fig. 1, avec les trochanters carénulés longitudinalement en-dessous, les fémurs enflés, aussi larges que II, l'éperon des tibias modifié en un appendice caractéristique.

Crossocerus subgen. **Oxycrabro** subg. nov.

Type du sous-genre : *Crabro* (*Crossocerus*) *acanthophorus* KOHL (1892).

De BEAUMONT (1959) a complété la description du *Crossocerus acanthophorus* KOHL et constaté qu'il est impossible de placer cette espèce dans le système des sous-genres établi par PATE (1943, p. 267). Je décrirai plus loin une nouvelle espèce malaise qui est dans le même cas, pour les mêmes raisons. Il faut donc prévoir un sous-genre de plus, à insérer entre *Ablepharipus* et *Epicrossocerus* dans le tableau de PATE (*loc. cit.*, p. 271). Sa diagnose :

Crossocerus de petite taille (± 4 mm) qui ont les mandibules bidentées chez les deux sexes et pourvues d'un vestige de dent à leur bord interne au moins chez les ♀♀. Côtés du segment médiaire séparés de la partie dorsale par une carène. Air pygidiale des ♀♀ creusée en gouttière moins profonde que chez les *Coelocrabro*. Tibias III normaux, peu enflés. Fossettes supra-orbitales nettes et étroites. Propleures pointues. Une épine précoxale. Base du tergite II nettement déprimée. Tergite VII des ♂♂ très petit. Aspect général des téguments assez brillant.

Il est fort vraisemblable que ce sous-genre devra aussi inclure plusieurs petites espèces africaines que j'ai classées provisoirement comme des *Coelocrabro* (1958, pp. 10, 11 et 24). Mais toutes ces espèces (*bulawayoensis*, *minutulus*, *parcorum*) devraient être revues à la faveur d'un matériel plus abondant.

Crossocerus (Oxycrabro) federationis n.sp.

Holotype : Fédération des États-Malais, Cameron Highlands, 5000-6000 feet, ♀, 9.VI.1935, H. M. Pendlebury leg., British Museum (Natural History).

Facile à distinguer d'*acanthophorus* et bien caractérisé par les marques jaunes (notamment l'entièreté des trochanters de cette couleur), par l'absence d'aire hémisphérique circonscrite au dos du segment médiaire, par le clypéus, la ponctuation, etc.

Sont jaunes : mandibules (rougies apicalement), scapes (à peine brunis dorsalement au-dessus), un grand trait au-dessus du pronotum (n'atteignant pas les lobes), les lobes postérieurs du pronotum, une large tache au scutellum (dont l'apex reste noir), le postscutellum ; un étroit anneau apical aux hanches, l'entièreté des trochanters I-III, une tache sous et au-dessus de l'apex des fémurs I, les tibias I-II (brunis derrière), les tibias III (mais avec une large tache apicale noire du côté externe), tous les éperons des tibias. Tarses jaune ferrugineux. Téguments fort peu velus et très lisses : aux grossissements moyens, on ne voit pas trace de sculpture ; aux grossissements d'au moins 50 ×, on distingue une très vague microponctuation sur le mésonotum, tandis que les tergites paraissent très finement alutacés ; enfin aux grossissements les plus forts, on ne voit toujours aucune sculpture sur la tête ni sur les mésopleures, tandis que les côtés du segment médiaire se révèlent très finement alutacés (mais sans stries) et le ds du segment médiaire est très finement et vaguement ponctué.

Le clypéus a la même conformation que chez *acanthophorus*, mais le bord antérieur du lobe médian est tronqué, sans trace de dents. Le sillon qui précède l'ocelle antérieur est plus profond. Les propleures sont prolongées par une pointe beaucoup plus longue. Le dessus du pronotum montre de chaque côté une minuscule pointe correspondant à la condition minimum observée par DE BEAUMONT pour *acanthophorus*. L'apex du mésonotum est fovéolé, mais tel n'est pas le cas de la base du scutellum. Les structures du segment médiaire sont très réduites : quelques carénules extrêmement courtes juste derrière la marge antérieure du dos, un fin sillon régulier qui bissecte le dos, une carène qui sépare les côtés de la partie dorsale et s'estompe à distance respectable du stigmate, rien d'autre ; même pas une trace de sculpture qui identifierait l'aire dorsale hémisphérique habituelle.

Tergites moins bombés, sternites presque plats. La base des tergites II et III est déprimée comme chez *acanthophorus*, mais beaucoup moins profondément. Aire pygidiale un peu plus profondément creusée en gouttière, sa moitié basale assez fortement ponctué, avec une convexité médiane. La moitié apicale de l'aire pygidiale est ferrugineuse, la moitié basale

est noire ; le sternite VI est brun très sombre et très brièvement éclairci au bout. Comme chez *acanthophorus*, il y a quelques poils raides, dressés, peu avant l'apex des sternites II-V, ici ils sont peut-être un peu plus longs.

Ectemnius (Hypocrabro) corvidus n.sp.

Type : Fédération des États Malais, Pahang, Fraser's Hill, 4200 feet, ♀, 21.VII.1934, Pendlebury leg., British Museum (Natural History).

Paratype : Assam, Shillong, ♀, Institut Agronomique de l'État, Gembloux.

En suivant le tableau des espèces paléarctiques de KOHL (1915), on arrive à des impasses au niveau de *schlettereri* KOHL et de *laevigatus* DESTEFANI. Ce sont bien là les espèces eurasiatiques qui y ressemblent le plus, mais les différences sont considérables : *corvidus* a la tête et les pattes beaucoup plus mélanisées, l'aire dorsale du segment médiaire ponctuée et les mésopleures très grossièrement ridées.

8.5 mm, aspect trapu. — Sont jaunes : le dessus du pronotum (sans interruption au milieu), parfois le postscutellum (chez le type, pas chez le paratype), une bande transversale un peu courbe dans la moitié basale du tergite II, une autre au tergite IV, un trait étroit et assez court à la base de tous les tibias du côté externe. Il n'y a donc pas de marques jaunes aux mandibules, aux scapes, aux lobes du pronotum et aux fémurs.

Pilosité générale assez forte, surtout aux sternites qui ont une frange de poils blancs assez serrés le long de la marge apicale (ces franges sont très évidentes quand on regarde les sternites un peu obliquement). Ailes légèrement jaunies, sensiblement embrunies le long de la cellule marginale.

Dent interne des mandibules très forte. Clypéus avec une carène longitudinale médiocrement saillante, arrêtée bien avant le bord antérieur ; celui-ci consiste en un lobe assez étroit, parfaitement arrondi au milieu, avec une très faible échancrure de chaque côté. Scapes grêles, subcylindriques, sans face aplanie, ni trace de carène. Deuxième article du funicule long comme 1 fois $\frac{4}{5}$ son diamètre apical, le troisième comme 1 fois $\frac{1}{4}$ son diamètre. Tête assez fortement transverse. Le front s'incurve parfaitement vers le bas de sorte qu'il serait impossible de tracer une ligne séparant une partie verticale et une partie horizontale ; on n'y voit pas non plus de dépressions ou de convexités. Fossettes supra-orbitales très longues et très étroites, allongées tout contre l'orbite. Ponctuation céphalique homogène depuis la face jusqu'à l'occiput : formée de points bien imprimés, très serrés, séparés par des espaces lisses bien inférieurs au diamètre des points ; il n'y a donc ni des stries, ni des plages lissées. Aux tempes,

la ponctuation devient beaucoup plus fine, plus superficielle et plus espacée, du même type que chez *laevigatus*.

Aux angles antérieurs du pronotum : un denticule obtus, très court, précédant la carène transversale et indépendant de celle-ci. Celle-ci est droite et lamellaire, elle s'évase quand elle traverse le sillon médian qui est d'ailleurs étroit et peu profond. Sculpture du mésonotum chagrinée et ponctuée comme chez *laevigatus*, mais les lignes mésonotales sont indistinctes. Scutellum grossièrement et assez densément ponctué, sans stries, la marge antérieure et la marge postérieure étroitement déprimées en sillons très distinctement fovéolés. Postscutellum médiocrement ponctué, strié juste à l'apex. Mésopleures grossièrement ridées et coriacées, le sillon épincémial est traversé de 7 à 9 carènes qui se prolongent sur le haut puis vers le haut de l'aire hypoépimérale. Carène précoxale forte, étendue vers le haut et vers l'avant, formant une ligne courbe d'autant plus en relief qu'elle est précédée d'un espace assez lisse et fortement déprimé, cette carène n'atteint cependant pas la carène prépectale.

Côtés du segment médiaire très finement aciculés, séparés de la partie dorsale par des empâtements devenant caréniformes vers le bas. La partie dorsale du segment médiaire, vue de haut, est très caractéristique. Le long de sa marge antérieure, un sillon étroit, fovéolé, dans lequel débouche un sillon perpendiculaire qui bissecte tout le segment, ce sillon est profond et étroit mais s'évase vers la base de l'aire dorsale et dans la région apicale. De part et d'autre de ce sillon médian, la surface de l'aire dorsale est aplanie, densément ponctuée, les points denses et confluent en stries mal définies chez le type, plus simplement espacés chez le paratype. L'aire dorsale est délimitée par un sillon qui s'élargit en une alvéole striée puis se rétrécit et se comble vers le milieu. Derrière chaque stigmaté : un sillon oblique et profond. La partie apicale du segment médiaire a d'abord la sculpture de l'aire dorsale puis elle devient alvéolée.

Abdomen assez court, ovoïde, le tergite I pas plus long que large, les tergites II et III très largement transverses, leur base étroitement et faiblement déprimée. Tergite I d'abord très éparsément (paratype) ou assez éparsément ponctuée, les points de plus en plus denses vers l'apex ; les tergites suivant uniformément et très densément ponctués, les points plus larges que chez *laevigatus* et *schlettereri*. Sternite II densément et fortement ponctué, presque chagriné apicalement (donc très différent de *schlettereri* où la ponctuation est forte mais éparse, et de *laevigatus* où la ponctuation est fine mais dense). Les sternites suivants finement et transversalement alutacés.

Pattes conformées comme chez *schlettereri*, les fémurs I aplanis et bicarénés en-dessous, toutefois les tibias et les tarses sont nettement plus grêles.

SUMMARY

The following species are described as new: *Crossocerus (Ablepharipus) indonesiae* ♀ from Java, *Crossocerus (Ablepharipus?) larutae* ♀ from Perak (which presents a very peculiar hind tibial spur), *Crossocerus (Oxycrabro) federationis* ♀ from N. W. Pahang, and *Ectemnius (Hypocrabro) corvidus* ♀ from Pahang and Assam.

The new subgenus *Oxycrabro* includes *Crabro acanthophorus* KOHL as type as well as the new species *federationis*.

BIBLIOGRAPHIE

- DE BEAUMONT, J. 1959. Note sur deux *Crossocerus*. *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.*, **32**, p. 317.
- KOHL, F. F. 1915. Die Crabronen (Hymenopt.) der paläarktischen Region. *Ann. K.K. Naturhist. Hofmus. Wien*, **29**, p. 1.
- LECLERCQ, J. 1956. Le Crabro eques Nurse, 1902, de Simla, est un *Crossocerus* du sous-genre *Ablepharipus* Perkins, 1913. *Bull. Soc. R. Sci. Liège*, **25**, p. 293.
- LECLERCQ, J. 1958. Hymenoptera Sphecoidea (Sphecidae II. Subfam. Crabroninae). *Explor. Parc N. Upemba, Mission G. F. De Witte*, Fasc. **45**.
- PATE, V. S. L. 1943. The subgenera of *Crossocerus* with a review of the nearctic species of the subgenus *Blepharipus*. *Lloydia*, **6**, p. 267.
- TSUNEKI, K. 1954. The genus *Crossocerus* Lepeletier et Brullé (1834) of Japan, Korea, Saghalien and the Kuriles. *Mem. Fac. Liberal Arts Fukui Univ. ser. II Nat. Sci.*, n° **3**, p. 57.